

Compte-Rendu Langenthal – LHC du 05.11.2005

Lieux d'origine, au programme :

Vaud : Maracon, Rossinière et Château d'Oex

Fribourg : Jaun

Berne : Vechigen, Eggiwil et Sumiswald

Soleure : Horriwil

Participants :

Pour le Comité : Sylbière (Président)
Big Red One (Secrétaire)
Al B. (Caissier)

Pour les membres d'honneur : Patte Folle (Président)
Artemur (Webmaster)
Ptikon (Observateur)
Scholl (Médiateur)

Pour la véritable : Jakob Pilet

Pour les membres : Sven

Pour les indésirables : JD dit Gino

Introduction :

Comme vous l'aurez peut-être compris ce déplacement original de la section avait comme objectif de parcourir les lieux d'origine des membres de la section Zürich en se rendant du côté de Langenthal pour assister au match du soir contre le Lausanne Hockey Club.

Une fois n'est pas coutume la Section Zürich s'est réunie tôt dans la matinée pour entamer ce petit périple en Suisse. Départ au lieu « dit » du stade olympique de la Pontaise pour rappeler le manque d'engagement du président de la Section véritable qui n'a pas jugé bon de faire le déplacement ou qui a peut-être eu peur de nous dévoiler sa vraie origine qui selon des rumeurs proviendrait plutôt du côté d'Isérable que de Biolley-Orjulaz.

Les consignes du déplacement ont été données clairement par notre capo, priorité à la gestuelle et au visuel, le vocal seulement en second plan alors qu'aucun contact n'est prévu.

Maracon par Scholl :

C'est par un temps que nous qualifierons de « typiquement automnal » que cette journée a débuté, avec pour premier objectif la sympathique bourgade de Maracon/VD, lieu d'origine de tous les « Chollet » !

Après un court mais magnifique voyage qui nous vit - pour d'obscures raisons d'ailleurs - sillonner la campagne fribourgeoise, passant de Chatel-St-Denis à Ecoteaux, via Remaufens et Palézieux-Gare, nous rejoignons enfin la commune chère au Médiateur. Durant ledit trajet, ce dernier ne put retenir ses larmes au passage des divers lieux ayant illuminés sa tendre jeunesse, comme l'université de Tatroz, ou le stade olympique de La Rogivue !!



Une fois sur place, deux éléments nous frappent immédiatement : D'abord l'accueil, extrêmement chaleureux, que nous réservent les locaux - notamment Dédé et Riquet Chollet, nous observant du coin de l'oeil l'air interloqué juchés sur leur véhicule agricole, les autres « Chollet » cuvant tranquillement leur vin dans leurs tanières respectives – et ensuite la douceur du climat, qui nous permet de prendre le 1^{er} apéritif de cette longue journée à l'extérieur !!

En ce qui concerne l'apéritif « à l'extérieur », justement, n' imaginez pas une spacieuse et confortable terrasse que n'importe quel débit de boisson digne de ce nom peut offrir à ses clients, rien à voir... et ce pour la bonne et simple raison qu'il n'y a PAS de bistrot dans ce bled à la CON !!!!!... Dieu merci, Alexandre avait senti le coup, et prévu de quoi restaurer ses camarades, avec un excellent vin blanc de la région (enfin, un Chardonnay australien, quoi !!!!!), que nous dégustons debout, sous la flotte, directement au bord de la route !... (ça fait envie, présenté comme ça...)

Nous ne nous attarderons pas plus longtemps dans ce splendide village, pas plus longtemps en tout cas qu'il ne faut pour vider la bouteille et pour prendre les quelques clichés d'usage !!!!!

Rossinière et Château d'Oex :

Après la découverte de la campagne vaudoise il est temps de grimper dans les alpes vaudoises avec un bref arrêt photo à Rossinière et un arrêt pour 2^{ème} apéritif bien mérité dans le 2^{ème} lieu d'origine du véritable Pilet à savoir Château-d'Oex.



A noter que à défaut d'un visuel impressionnant notre prestation vocale a déstabilisé l'une des nombreuses Madame Pilet présente lors de notre apéritif au blanc vaudois.



A noter une nouvelle répartition dans les voitures afin de permettre à notre secrétaire de déguster une petite bouteille de blanc sur le long chemin qui nous sépare de Jaun et du canton de Fribourg.

Jaun, ou le soleil après la pluie par Big Red One :

En ce samedi 5 novembre de l'an de grâce 2005, une fantastique révélation est apparue aux yeux de nos joyeux lascars, embarqués dans un drôle de périple. Après être passés très près de l'enfer, enfer sous la forme de 3 pitoyables arrêts ; les participants de cette fantastique aventure ont finalement découvert le paradis, le nirvana, que dis-je, la 8^{ème} merveille du monde : Jaun !

Mais reprenons tout cela depuis le début. Vous aurez certainement déjà dû subir les récits mensongers des deux premiers hurluberlus présents lors de cette magnifique journée. Le 1^{er} d'entre eux, doté d'une gigantesque tête vous aura certainement vanté les mérites, la beauté et l'hospitalité de l'endroit en question, MaraCON... Balivernes que tout cela !!! Le tableau de cet arrêt: Un croisement (probablement le seul de l'endroit) devant un arrêt de bus (bus venant certainement toutes les années bisextiles) et tout cela sous la pluie... Mais me demanderez-vous, pourquoi n'êtes vous pas allé dans un bistrot, au chaud ??? Excellente question ! Qui mérite une réponse toute simple : IL N'Y A PAS DE BISTROTS DANS CE BLEDE A LA (MARA) CON ! Et le sommet, c'est tout de même que le triste sire qui nous a amené dans ce trou, se prétendant de surcroît vaudo-vaudois, nous a quand même fait boire du vin blanc..... sud-africain !!!! T'as été payé par Sylbière pour faire ça ???

Vous comprendrez bien que la journée ne pouvait pas mieux commencer ! Mais c'est pas tout... Etape suivante de ce qui commence à ressembler plus à un chemin de croix qu'à une petite balade bucolique de préparation d'avant-match : Rossinière ! Vous vous dites certainement: sympa, après le raté de la 1^{ère} étape, un blède comme Rossinière sent bon le bistrot traditionnel servant un bon petit blanc de la région.... Faux, TOUT FAUX !!! Nous nous sommes bel et bien arrêté dans ce blède, mais uniquement pour qu'un grand échalat puisse sourire de toutes ses dents devant le panneau situé à l'entrée du blède, navrant, vraiment navrant !!! Et tout ça, bien entendu sous une pluie battante ! Mais qu'avons nous fait pour être emmenés dans une telle galère ???

N'écoutant que mon courage, ma bonne volonté et mon optimisme légendaire, je me dis que cela ne peut pas durer, que notre calvaire va bien finir par cesser une bonne fois pour toute... Là je dois admettre que sous cet angle, la 3^{ème} étape de notre périple, qui symbolise le 2^{ème} lieu d'origine de l'échalat cité plus haut dans le texte, fut un début de rayon de soleil dans notre journée. Mais attention, ne vous enthousiasmez pas trop vite: Château d'Oex, c'est bien de ce hameau qu'il s'agit, ne ressemble tout de même en rien à ce que tout un chacun s'imaginerait d'un chaleureux village vaudois, sympathique, accueillant, etc... Bon, en l'occurrence on a pas vraiment été aidé par notre Jakob national. En effet, ce jeune homme, charmant et sympathique au deumeurant, n'a pas été frappé par la foudre du bon sens !!! Pourquoi cela ? Tout simplement parce qu'il n'a rien trouvé de mieux que de nous emmener dans..... UNE PIZZERIA pour aller boire un verre de blanc ! On est vraiment pas aidé !!!

Vous comprendrez donc qu'en consultant la suite du programme de la journée, qu'en réalisant que la prochaine étape de notre marathon des lieux d'origine était Jaun, le moral de toute notre joyeuse clique est remonté en flèche, et avec raison ! En effet, plus nous nous rapprochions de ce magnifique lieu de villégiature, plus le ciel se dégagait, les oiseaux se mettaient à roucouler, un pur bonheur ! Mais ce n'est pas tout, l'état d'esprit du groupe se transforma en véritable euphorie juste à la sortie du village de Charmey, à un quinzaine de kilomètres du bonheur absolu ! La raison de ce changement ? Tout simplement la vue de la devanture du Garage à tracteurs Mooser, admirablement situé sur la gauche de la route en direction de Jaun ! Autant dire que les déboires de la matinée étaient déjà oubliés pour tout le monde. Tout le monde piaffait d'impatience d'arriver dans ce fantastique endroit, réputé aux 4 coins de la galaxie pour ses mérites, sa beauté et son hospitalité (et contrairement à Maracon, c'est une réputation fondée sur du solide et du concret !).

Et ben vous savez quoi ? L'impatience de nos intrepides explorateurs fut recompensée au delà de leurs espoirs les plus fous ! La magnificence du lieu, sa magie, sa beauté unique les a tous laissé sans voix.... Enfin tous, ce n'est pas vrai, à une exception prêt : JD ! En effet, lui, Patte folle et Sandro ont eu le flair, ou alors ont reçu un message du Saint Esprit leur disant d'éviter les 3 premières étapes pour terminer directement au paradis, et rien ne pourra leur faire regretter cette décision !



Mais attention, le paradis n'est pas seulement fait de beautés pour les yeux, oh que non ! Il est également un paradis pour l'estomac !!! En effet, après l'accueil admirable et plein de chaleur de Miss Jaun 1921 auquel nous avons eu droit au Restaurant de la Cascade, c'est avec un réel bonheur, une joie qui irradiait le visage de tous les participants que nous avons dégusté une fantastique fondue moitié-moitié, que seuls les habitants et originaires de Jaun peuvent faire. Le mot bonheur ne pourrait pas avoir plus belle, plus précise, plus juste définition que ce que nous avons trouvé dans nos caquelons !

C'est donc le cœur emplie de tristesse, déchiré par le fait de devoir quitter le lieu le plus rempli de sérénité sur terre que nous nous décidâmes à nous diriger vers le canton de Berne, patrie des barbares et autres porteurs de gilets à franges...

Mon compte-rendu s'arrêtera là, le cœur gros... Mais ne vous méprenez pas, vous allez certainement devoir subir les mensonges ehontés des originaires des étapes suivantes... N'en croyez pas un seul mot, la suite du périple fut du même tonneau que les 3 premières étapes, ne vous laissez pas influencer par ces charlatans, mais rappelez-vous seulement :

LE PARADIS SUR TERRE EXISTE, NOUS L'AVONS TROUVE A :

J A U N / B E L L E G A R D E

Vechigen (prononciation Verigue) par Patte Folle :

N'étant plus originaire de cette charmante commune - d'ailleurs le botin est assez clair à ce sujet plus aucun Schmutz n'hante ces lieux- mais de La Tour-de-Peilz dans le pays de Vaud (non non jamais je ne rejoindrais la SV) je m'en vais néanmoins défendre mon ex commune d'origine ceci pour 3 raisons principales:

1: Il y a un bistrot !!!! Niché dans les haut de Vechigen, vue imprenable sur l'église et les 4 maisons composant le village, facile d'accès, il offre la spécialité locale de bière de la brasserie Egger de Worb, toute proche, et contrairement aux dires des mauvaises langues, la bière tire 100% d'alcool ! Bien meilleure que les Gurten, Feld ou autres Cardoche avalées à Jaun, Sumiswald, Horriblewil ou Eggiwil ! Il y a aussi des Krafi Schnaps de derrière les fagots !

2: Dans le bistrot il y avait miss toutes communes d'origines fréquentées ! Blonde, pulpeuse, poitrine généreuse, souriante....On dirait pas comme ça mais Vechigen c'est un repère à très jolies filles !!! Et contrairement au canton d'origine à 13 étoiles de moultes membres, j'y ai droit, ce ne sont pas mes cousines !

3: Il y a une gare!!! Eh oui malgré le nombre restreint d'habitants Vechigen possède une gare, ce que nombre de communes ne peuvent évidemment pas revendiquer...Une voie, un passage sur voie, et dieu merci des panneaux indiquant le lieu ou on se trouve parce que ceux-ci faisant défaut à l'entrée du village on aurait été sacrément emmerdé pour la photo !!!!



En résumé Vechigen est un joli village ou il fait bon vivre mais ou surtout pour y vivre faut y être né !

Eggiwil :

Eggiwil, magnifique bourgade de l'Ober-Emmental qui contient la modique somme de 2550 habitants n'est autre que le lieu d'origine du Caissier et du Webmaster de la section. Eggiwil et ses 60km² est également surnommé la nouvelle Rome ou le centre du monde. Nul ne peut à ce sujet ignorer le dicton « tous les ponts à une voie mènent à Eggiwil », dicton que nous avons personnellement vérifié et qui nous a permis de faire un cortège de voitures à travers l'Emmental dans les règles de l'art (très bon rendu visuel).



Dès les premiers hectomètres parcourus dans la métropole notre groupe est subjugué par l'architecture et la beauté du lieu. Eggiwil mérite décidément tout comme Lavaux d'être déclaré lieu historique protégé par l'UNESCO ! Sous l'impulsion d'un dictateur transformé sur ses terres, notre parcours nous emmena dans un des hauts lieux de la cité, à savoir le célèbre Bären, idéalement situé au cœur du village à côté de son grand rival le Löwen.

Un accueil agréable dans un cadre rustique nous permet de contempler de nombreux artifices en l'honneur de la noble famille Stettler descendant direct de Wilhelm Tell en personne.

Une bonne bière fraîche (bon OK c'était une Feld) pour récupérer de nos émotions nous est servie par une aimable sommelière. Un coup d'œil à la montre nous laisse présenter que la section ZH va se devoir de protester activement contre la fusion vaudo-fribourgo annoncée entre Jaun et Maraçon lors du premier tiers.

Le temps pressant il nous fut malheureusement quitter rapidement ce haut lieu de la culture helvétique pour s'en aller dans la deuxième ville de Suisse derrière Eggiwil, à savoir Sumiswald.

Eggiwil un jour, Eggiwil TOUJOURS !

Sumiswald par Ptikon « Fier d'être de Sumiswald » :

Après avoir visité en vitesse la patrie des Stettler's Brothers et plus particulièrement le fameux Löwen, Bären ou Hirschen du coin (y'a pas d'autres noms de bistros dans la région), nous partons pour Sumiswald empruntant un itinéraire bucolique figurant dans le road-book de la Seeland-Mobil, mais apparemment pas dans celui de toutes les voitures (la reconnaissance laissait à désirer chez certains).

Je tiens à mentionner la magnifique performance du co-pilote de la Seeland-Mobil qui, malgré son état de forme plus que lamentable suite à des accidents lors de compétitions antérieures (deux côtes cassées suite à une chute de plusieurs mètres dans un ravin, selon ses dires), n'a pas fait une seule erreur de navigation, sauf peut-être celle d'oublier d'indiquer un virage à gauche juste avant le petit pont de bois (qu'on traversait naguère). Grâce à un réflexe étourdissant du pilote, l'accident a été évité de justesse !

Suite à ce trajet à travers les prairies et forêts de l'Emmental, arrivée sans histoire à Sumiswald, où sont prises les traditionnelles photos devant le superbe panneau bleu en attendant les retardataires égarés au beau milieu de cette belle région.

A noter que Sumiswald étant également la patrie de la Mutter des Stettler's Brothers, la séance photos prendra un peu plus de temps qu'ailleurs.



Le point critique est de trouver un bistrot, le premier rencontré étant complet en raison de la tenue du loto annuel du « Hornuss-Klub » local ou autre société sportivo-folklorique.

Le second sera le bon ! Un magnifique bistrot, le Bären, original comme nom ! Le parage est un peu difficile pour Artmur qui endommagera le bitume du trottoir. Tant d'années de travail réduites à néant en quelques secondes, bah, comme ça les ouvriers du coin auront du boulot pendant les prochaines décennies (et oui, c'est des Bernois, pas très, très rapide ...).

Une petite tournée et c'est déjà le départ pour assister à diverses prestations sportives dans la soirée ...

Le soussigné (amoureux de beau hockey) se dirige en direction du Stade de Glace où le grand HC Bienne y atomisera un peu plus tard Ajoie, alors que le reste du groupe n'ayant vraiment rien à f..... un samedi soir part assister à la fin d'une parodie de hockey au Schoren de Langenthal.

Le Match :

En raison des différents détours effectués lors de cette journée, c'est pendant la pause médiane que la section Zürich fait son apparition à la patinoire du Schoren pour assister à la fin de cette exceptionnelle rencontre.

Tout d'abord la touche visuelle avec le bâchage solitaire du caissier étant donné que le secrétaire était en mission « bière », le président en mission « relation » et que les autres en avaient r.a.f.

Une gestuelle irréprochable tout au long du match, les membres ayant uniformisé leur apparence avec une écharpe et une bière dans la main.



Pour le match on notera deux grosses prestations défensives et pas grand chose à se mettre sous la dent jusqu'à la 60^{ème} minute ou un but annulé dans la cage vide pour Langenthal (quoi y a pas 3-0) et le 2-1 du LHC qui viendra malheureusement trop tard pour espérer égaliser.



Horriwil par Sylbière :

Après la défaite et les photos de groupe, nous voici enfin sur le départ pour la civilisation. Enfin presque, d'abord une „coûteuse“ surprise nous attend. En effet, la police locale étant passée par là, c'est un total de CHF 220.- que nous devons leur offrir de bon coeur. A cela se rajoute les 20 balles par personne pour voir que deux tiers, cela restera un match assez cher !

Le trajet se passe une fois de plus sans histoire et nous débarquons dans la métropole par son entrée sud. Très rapidement, constatant que la circulation pourrait nous faire perdre de précieuses minutes, nous décidons de nous arrêter dans le premier bistro venu. C'est donc dans le bar d'un hôtel (le Sonne je crois) que nous nous régalerons de différents breuvages (dont une bonne vieille prune...)



Quelques précisions sur Horriwil :

- Horriwil se trouve à 8,47 Km du centre de Soleure, mais seulement à 3 km de l'entrée de la ville.
- Il y a très exactement, pour l'animation nocturne, 1 bar/café/restaurant, c'est le Sonne...autant dire que cela rivalise avec Zürich ou Dublin....



Voilà, c'est ensuite le grand moment de la séparation, une voiture partant sur la Romandie et le comité rentrant sur Zürich dans la voiture d'un membre S.V.

Le bilan de cette journée est très positif, si ce n'est que l'on a pas brillé sur la glace. Un grand merci aux chauffeurs qui se sont mis à disposition et qui on dû, du coup, boire moins que les autres.

FIN